

Réflexions sur le dixième anniversaire de IG eHealth

De zéro à cent: un regard en arrière

En été 2007, le président de la Conférence des directeurs de la santé CDS/GDK d'alors, le conseiller d'état Dr. Markus Dürr (Réd.: de loin, un des plus intelligents politiques de la santé et très apprécié par nous), écrivit une lettre à l'ICT-Industrie. Dans celle-ci, il souhaitait que les fournisseurs créent un point de contact neutre pour la CDS/GDK, qui soutient la politique et l'administration dans le développement de concepts techniques de IG eHealth.

Dans les mois qui suivirent, et malgré le traumatisme du processus échoué d'introduction de la carte d'assurance, le 6 mars 2008 les sociétés Cisco, IBM, Intel, Microsoft, La Poste Suisse, SAP, Siemens et Swisscom fondèrent IG eHealth.

Au cours d'innombrables réunions, les bases du dossier électronique des patients en Suisse ont été jetées. Ce faisant, l'IG eHealth s'est toujours

préoccupée de développer la meilleure base technique possible et conforme aux développements internationaux.

La collaboration avec l'organe de coordination et l'administration, bien que toujours coopérative n'a jamais été vraiment simple. Le préjugé selon lequel l'industrie ne cherchait qu'à gagner de l'argent d'une part, et que d'autre part, l'admini-

nistration prenait en premier les décisions pratiques ne pourrait jamais être complètement éliminé.

Malgré les difficultés, bien des choses ont bougé

L'IG eHealth a pu faire bouger bien des choses au cours de la première décennie de son exis-

Partout où le travail numérique est efficace, la satisfaction du patient est généralement la plus grande.





La transformation numérique est en train de conquérir le système de santé. Pour qu'elle puisse avoir une bonne place, l'IG eHealth demande une stratégie de numérisation.

tence. Sa marque distinctive, l'expertise ICT alliée à de solides connaissances de politique de santé, était demandée lors de nombreux sujets techniques complexes. Ainsi, l'IG a pu planter les jalons importants dans les travaux préliminaires et pendant la consultation de la loi sur le e-dossier patient EPD/EPDG. L'OFSP s'est également appuyée sur le soutien de l'industrie pour les règlements techniques. «Nous sommes conscients que l'EPD n'est pas encore sur la bonne voie. Sans l'IG eHealth, la mise en œuvre pratique n'aurait pas été possible du tout», affirme avec confiance le président de l'IG eHealth, Urs Stromer. Même au sein de l'IG eHealth, ce n'était pas toujours facile. Surtout dans les premières années, de nombreux changements au sein du conseil d'administration ont conduit à des discussions récurrentes sur la façon d'utiliser les ressources rares.

Informations importantes pour le parlement fédéral

Une grande importance a été et sera attachée au travail de lobbying du Parlement fédéral. Pour

certains membres, il était difficile de comprendre que ce travail n'apporte aucun retour sur investissement direct. Cependant, la situation s'est de plus en plus stabilisée avec des travaux concrets sur l'EPDG et le succès de la consultation.

La présence du directeur général Walter Stüdeli à la Wandelhalle, son travail actif au sein du comité de pilotage d'eHealthSuisse et les bons contacts avec de nombreuses associations du secteur de la santé ont été très importants pour l'IG eHealth. «Le lobbying de l'EPD a été difficile car la construction complexe de l'EPD ne pouvait guère être expliquée», se souvient le directeur général. «Ni l'administration ni les membres du conseil n'ont reconnu l'importance de la numérisation à l'époque», explique Stüdeli.

Haute efficacité grâce au transfert de connaissances avec des tiers

En tant qu'association professionnelle, l'IG eHealth a été largement consultée par toutes les organisations dans le domaine des soins de santé dans le cas de déclarations techniques

pour expliquer des corrélations complexes. Cette ouverture et cette neutralité ont contribué au fait que de nombreuses positions de l'IG eHealth ont été reprises par d'autres associations, ce qui a finalement donné à l'IG un grand poids et existe encore aujourd'hui.

Aucun autre pays d'Europe centrale n'a dépensé aussi peu de ressources financières pour obtenir un ensemble de règles aussi équilibré que détaillé pour un EPD. IG eHealth a joué un rôle primordial à cet égard, mais l'EPD n'est pas encore «au sec», selon Urs Stromer.

Stratégie manquante de transformation numérique du système de santé

«Avec l'EPDG, le système de santé n'est malheureusement pas encore numérisé, bien que la stratégie eHealth Suisse 2.0 le suggère, laquelle a été récemment adoptée en interne à l'OFSP», explique le président de l'IG. Ce n'est pas une stratégie de numérisation proprement dite, mais un plan d'action pour l'introduction de l'EPD. «Cela a du sens en soi, mais ce n'est pas suffisant», explique Urs Stromer.

A côté de l'EPD, il y a beaucoup d'autres sujets qui font partie de la transformation numérique du système de santé, tels que la santé personnelle, la santé mobile, les technologies portables, l'intelligence artificielle, l'aide à la décision clinique, le soutien numérique, contentieux, assurance qualité numérique, etc. qui ne font pas partie de l'EPD. Par conséquent, il est présomptueux de prétendre que la numérisation a eu lieu avec l'EPD.

Le problème est que la stratégie exclut délibérément les zones importantes. Ce serait juste le contraire qui serait central. Autant d'activités que possible, de la médecine de santé personnelle au registre du cancer, devraient être abor-

LES DISTRIBUTEURS KATRIN INCLUSIVE CONÇUS POUR TOUT LE MONDE

La nouvelle gamme de distributeurs Katrin Inclusive a été conçue pour faciliter l'utilisation et le confort aussi bien des enfants que des personnes âgées ainsi que les personnes handicapées.

La nouvelle gamme de distributeurs Katrin Inclusive – hygiénique, conviviale et économique pour vos sanitaires.

ECONOMIE	CONFORT	ROBUSTE	DESIGN
€	Personne âgée	Personne handicapée	Distributeur

Katrin est une marque de Metsä Group.

En savoir plus: www.katrin.com



Objectif de l'IG eHealth

L'IG eHealth se donne comme objectif d'accompagner les processus législatifs auprès de l'Etat et des cantons. Depuis sa création, elle s'emploie à la reconnaissance des normes ouvertes et internationales. Elle favorise une application technologique uniforme à l'échelle nationale eHealth. L'association contribue à rendre les processus de soins de santé plus efficaces et moins coûteux grâce au soutien électronique. Une attention particulière devrait être accordée aux aspects de sécurité et de qualité dans le système de santé. Par la suite, l'industrie ICT est devenue membre des groupes consultatifs de l'organe de coordination eHealth du Département de l'intérieur EDI et de la Conférence des directeurs de la santé, CDS/GDK. Elle fut chargée de mettre en œuvre la première stratégie eHealth adoptée par le Conseil fédéral en 2007.

dées au moyen d'une seule et même stratégie de numérisation, de préférence au moyen de composantes partagées et interopérables.

Une stratégie de numérisation est nécessaire

Dans une lettre adressée au président Alain Berset début 2018, le syndicat eHealth et neuf associations cosignataires demandent au Conseil fédéral de travailler avec les parties prenantes à l'élaboration d'une stratégie de numérisation du système de santé qui tienne compte de tous les domaines.

Du point de vue d'IG eHealth, il ne suffit pas de penser uniquement dans le cadre de la loi sur l'assurance maladie. Les coûts de santé ne surviennent pas seulement avec la guérison. C'est pourquoi une réflexion globale est nécessaire, à commencer par la compétence en matière de santé et la précaution des citoyens. «Les associations peuvent développer elles-mêmes la stratégie de numérisation ; il vaut mieux la développer avec les autorités», est convaincu Walter Stüdeli.

Perspectives: Priorités 2018

Trois tâches essentielles sont au cœur de l'année en cours. Tout d'abord, des préparatifs ont lieu pour une stratégie efficace de «transformation numérique du système de santé». L'IG eHealth définit les domaines d'action sur lesquels il faut travailler et tente de définir une

organisation dirigeante qui devrait s'occuper du sujet. Il est important de trouver des modèles de financement pour le fonctionnement régulier des communautés de base. «Nous examinons différentes approches pour trouver des solutions», explique Urs Stromer, «depuis l'intégration de services supplémentaires qui profitent aux acteurs, le soutien financier de la Confédération et des cantons pour le fonctionnement régulier des communes, les incitations à l'utilisation d'instruments numériques qui favorisent manifestement la qualité, jusqu'aux obligations «volontaires» dans le cadre de modèles d'assurance alternatifs», explique M. Stromer.

«Nous voulons également jouer un rôle actif dans le processus de consultation sur les 38 mesures de réduction des coûts que le Conseil fédéral ouvrira à l'automne 2018», déclare Walter Stüdeli, directeur général de l'IG. Le rapport du groupe d'experts est généralement considéré de manière très critique. Pour IG eHealth, il est incompréhensible que le rapport manque de numérisation comme mesure de maîtrise des coûts. La seule exigence est l'abolition de la double nature volontaire de l'EPD. Au cours du processus de consultation, l'IG eHealth formulera des exigences qui vont au-delà des 38 mesures de limitation des coûts. Stromer dit que le potentiel de l'eHealth dans la réduction des coûts des soins de santé doit être systématiquement décrit et finalement utilisé: «Tant que les gens pensent sur papier et gardent les données en mémoire, nous ne manquerons pas de travail. Le changement structurel prendra des années. L'IG eHealth veut activement accompagner et accélérer ce processus.»

Il faut voir si les politiciens, les autorités publiques et les acteurs de la santé établiront le cap de manière à ce que les avantages des instruments numériques puissent se déployer rapidement. «Cela n'échouera pas à cause de la technologie, mais au mieux à cause d'un manque de volonté de couper les vieilles tresses et de préparer le système de santé suisse pour l'avenir», dit Urs Stromer avec conviction. L'IG eHealth est très désireux de contribuer au bon fonctionnement d'un système de soins de santé qui restera abordable à l'avenir avec une bonne qualité de soins.

Le livret de IG eHealth

Le livret «Das Gesundheitswesen im Wandel, das elektronische Patientendossier und die digitale Transformation des Gesundheitswesens (L'évolution du système de santé, le dossier patient électronique et la transformation numérique du système de santé)» avec des informations de fond sur l'EPD et la numérisation du système de



«Das Gesundheitswesen im Wandel, das elektronische Patientendossier und die digitale Transformation des Gesundheitswesens». – d'autres livrets sur www.ig-ehealth.ch

soins de santé a été publié à l'occasion de l'anniversaire de l'IG eHealth. Il décrit des approches pour l'amélioration de la qualité et la réduction des coûts. Les livrets peuvent être téléchargés à l'adresse www.ig-ehealth.ch. Des livrets imprimés peuvent également être commandés sur le site Web.

Les revendications politiques

Le livret contient les principales exigences de l'IG eHealth en matière de politique. Une exigence fondamentale est centrale: toute nouvelle loi dans le secteur de la santé doit tenir compte des exigences de la numérisation. Il faut veiller à ce que les nouveaux systèmes soient interopérables avec les systèmes existants.

D'autres exigences sont formulées en ce qui concerne la stratégie de numérisation, la promotion du secteur ambulatoire, l'engagement en faveur de la documentation électronique et le soutien aux fournisseurs de logiciels.

Informations complémentaires

IG eHealth
c/o Köhler, Stüdeli & Partner GmbH
Amthausgasse 18, 3011 Bern
Téléphone 031 560 00 24
info@ig-ehealth.ch
www.ig-ehealth.ch